

# Un réseau de postes → nouvelle tactique ?

La réforme de la sécurité civile et plus particulièrement des services incendie vise à mettre en place un fonctionnement de postes en réseau, un réseau dans lequel les composantes doivent coopérer afin d'assurer une meilleure qualité de service pompier. Une meilleure qualité de service pour le citoyen mais également une manière plus sûre de travailler. La mise en place d'un réseau de postes implique que l'envoi des secours soit géré différemment. Le personnel de différents postes va être amené à collaborer et cette collaboration va demander la mise en place de tactiques communes. Il ne serait d'ailleurs pas raisonnable de voir deux postes arriver sur les lieux et mener chacun « leur » intervention en faisant comme si l'autre poste n'existait pas. D'un autre côté, l'organisation en réseau permet de dépêcher plus de moyens sur les lieux d'intervention que ne pourrait le faire actuellement un poste autonome qui interviendrait seul. On pense ici particulièrement à la deuxième autopompe envoyée pour un incendie. A l'heure actuelle, cette deuxième autopompe est envoyée sur les lieux d'intervention où le corps territorialement compétent n'est pas le plus rapide. Dans la plupart des corps d'incendie, qui sont à la fois territorialement compétent(s) et le(s) plus rapide(s), on envoie seulement une autopompe. Il ne semblerait d'ailleurs pas logique que deux autopompes soient envoyées sur chaque incendie. Quelle que soit la localisation de l'incendie, le citoyen a toujours droit à la même qualité de service. Disposer de plus de moyens sur place offre l'avantage de pouvoir dorénavant remplir plus rapidement et même simultanément des missions de natures diverses.

## 1. Collaborer nécessite de se coordonner

Le concept d'aide adéquate la plus rapide a été introduit il y a quelques temps déjà. Ce concept a des implications importantes. Si la notion de « plus rapide » se conçoit facilement, la notion d'« adéquat » a nécessité des discussions beaucoup plus longues pour se mettre d'accord sur sa signification. Nombreux sont d'avis qu'il faut envoyer deux autopompes sur un incendie d'habitation et pas seulement dans les régions où un poste serait plus rapide que le poste territorialement compétent mais pour tous les incendies d'habitation.

Depuis l'introduction de l'aide adéquate la plus rapide, la plupart des corps d'incendie ont vu apparaître sur leur secteur d'intervention des portions où deux autopompes sont envoyées en cas d'intervention. La difficulté réside dans le fait que les deux équipages puissent intervenir ensemble de manière rapide et efficace. Il existe de nombreux exemples pour lesquels l'intervention ne s'est pas déroulée de cette façon. C'est la raison pour laquelle nous introduisons ci-dessous quelques concepts étrangers dont on peut s'inspirer afin d'intervenir de manière efficace avec les moyens nécessaires.

## 2. Size-up ou reconnaissance à 360°

### 2.1 Constructions ouvertes et semi-ouvertes

Dans le cas de constructions ouvertes et semi-ouvertes, il est conseillé de faire rapidement le tour de la structure. Il est en effet tout à fait possible que la façade arrière présente une image bien différente de la façade avant. En effectuant rapidement le tour de l'habitation, il est possible de collecter des informations cruciales pour l'intervention. Sur base de ces informations, les pompiers vont pouvoir déterminer les actions à entreprendre. Une autre manière de travailler pourrait consister à ce que le sous-officier entame une attaque avec l'équipage de son autopompe pendant que l'officier effectue une reconnaissance à 360°. La caméra thermique peut ici fournir des informations qui ne seraient pas perceptibles à l'œil nu. Le sous-officier se fait une image de la situation à l'intérieur pendant que l'officier contrôle si cette image correspond bien à ce qu'il observe à l'extérieur du bâtiment.

Cette reconnaissance approfondie permettra aussi de se faire une idée du profil de ventilation de l'immeuble. Y-a-t-il des fenêtres ouvertes? Y-a-t-il a des vitres fendues prêtes à se briser? De telles informations peuvent nous en apprendre beaucoup au sujet du comportement du feu et de l'évolution que nous pouvons attendre de l'incendie.

### 2.2 Habitations de rangée



**Fig 2.1** Lors d'un tel incendie, la façade arrière peut présenter un tout autre visage que la façade avant.

En ce qui concerne les habitations de rangée, il n'est pas toujours possible d'effectuer une reconnaissance approfondie. Dans ce cas, seule l'observation approfondie de la façade peut être réalisée rapidement. La meilleure option consistera souvent à ce que le binôme d'attaque initie l'attaque pendant que l'officier ou un autre sous-officier tentent de se faire une image de la situation en façade arrière en

passant par les habitations voisines. Dans le cas de grandes structures, l'engin aérien peut servir de tour d'observation et permettre l'observation d'éléments invisibles depuis la rue. Il est alors important que les pompiers présents dans la nacelle communiquent suffisamment avec l'officier en charge de l'intervention. Ici aussi, la caméra thermique peut contribuer à se former une meilleure image de la situation.

## 3. Le bilan CAN

Dès l'arrivée d'une première autopompe sur les lieux d'intervention pour un incendie d'habitation, un des intervenants va prendre la direction des opérations. S'il s'agit d'un sous-officier, il va probablement mener l'attaque intérieure. Au moment où un officier arrive sur place pour reprendre la direction des opérations ou au moment où la seconde autopompe arrive sur place, il sera nécessaire de décider du déroulement ultérieur de l'intervention. Pour ce faire, il est primordial que l'officier ou le sous-officier de la seconde

autopompe puisse communiquer avec le sous-officier déjà à l'intérieur qui dispose à ce moment-là d'un grand nombre d'informations à leur transmettre. Ceci peut être réalisé à l'aide du bilan CAN.

CAN est l'abréviation de *Conditions, Actions & Needs*. Par l'intermédiaire de ce bilan, le sous-officier de la première autopompe peut rapidement transmettre un grand nombre d'informations. Les (sous-)officiers à l'extérieur peuvent compléter ces informations avec ce qu'ils observent à l'extérieur et passer à l'action sur base des deux sources d'informations.

### 3.1 Conditions

Dans la première partie du bilan, le sous-officier de la première autopompe communique ce qu'il se passe à l'intérieur. « *Quelles sont les conditions à l'intérieur?* » Le sous-officier peut utiliser le modèle *B-FCTF* afin d'évaluer en continu la situation. Sur base de cette évaluation, il décrira brièvement le déroulement de l'incendie. Les points qui doivent à coup sûr être abordés à ce niveau sont le profil de ventilation et la phase dans laquelle l'incendie se situe. Sur base de ces éléments, l'officier à l'extérieur peut procéder à une estimation du risque. Sur base de ces informations, il est également possible de se faire une idée des moyens à engager. Les possibilités mise en œuvre de la ventilation seront aussi évaluées (voir les articles précédents). Des informations sur la disposition des lieux peut aussi éventuellement être transmise.

Exemple:

*"Nous avons un incendie ventilé en phase de développement au premier étage à l'arrière de l'immeuble.»*

### 3.2 Actions

Dans la seconde partie du bilan, le sous-officier de la première autopompe indique les actions qu'il a entreprises. « *Que fait que la première équipe en ce moment?* ». En fonction du temps qui s'est écoulé entre l'arrivée de la première autopompe et de la seconde, la première équipe aura déjà entrepris un certain nombre d'actions. Le sous-officier communiquera notamment si son équipe est en train d'éteindre le foyer. Dans ce cas, le sous-officier communiquera également le moyen d'extinction qu'il utilise. Autre option: son équipe procède à un sauvetage à l'arrière l'immeuble avec une échelle à coulisse. Il se pourrait encore que son équipe ne soit sur place que depuis une minute et que les pompiers soient encore à la recherche du foyer d'incendie. Il est très important pour l'officier qui arrive sur les lieux de savoir à quoi est occupée la première équipe à ce moment-là. C'est à cette seule condition qu'il peut engager de manière efficace le personnel de la seconde autopompe.

Exemple:

*« Nous attaquons le foyer avec une 45. »*

### 3.3 Needs (Besoins)

Dans la troisième et dernière partie de son bilan, le sous-officier de la première autopompe fait part des besoins qu'il a/voit. « *Comment la seconde équipe pourrait-elle intervenir et apporter son soutien?* » L'équipage de la seconde autopompe peut être

employé pour assister celui de la première autopompe. Cette assistance peut prendre la forme d'une équipe de back-up, par exemple. Une autre possibilité est la constitution d'une seconde ligne d'attaque. Peut-être faut-il procéder d'urgence à une la confection d'un exutoire de ventilation pour faciliter la progression du binôme d'attaque? Autre possibilité encore : le binôme d'attaque demande d'installer un ventilateur à pression positive.

Il est aussi possible que le sous-officier qui dirige le binôme d'attaque estime qu'il maîtrise la situation. Dans ce cas, il peut émettre certaines recommandations. Il se peut qu'il ait constaté durant sa progression que l'immeuble est occupé et peut alors demander d'entamer l'exploration de l'immeuble à la recherche d'éventuelles victimes.

Exemple:

*«Envoyez-nous une équipe de backup.»*

### 3.4 En résumé

*«Nous avons un incendie ventilé en phase de développement au premier étage à l'arrière de l'immeuble. Nous attaquons le foyer avec une 45. Envoyez-nous une équipe de backup. »*

Cette brève communication permettra au sous-officier de transmettre des informations cruciales au chef des opérations endéans les 30 secondes. Dans le cadre de la collaboration entre postes, tout officier ferait bien de demander un bilan CAN lors de son arrivée sur les lieux d'intervention au sous-officier déjà sur place. Ce sous-officier ne doit pas forcément se trouver à l'intérieur. Même s'il a entrepris des actions à l'extérieur, cette transmission d'informations s'avèrera utile. Si le sous-officier est à l'intérieur par contre, il sera important que l'officier à l'extérieur contrôle rapidement si les infos du bilan CAN correspondent avec ce qu'il a pu observer à l'extérieur. S'il reçoit le bilan susmentionné et qu'il constate lors de sa reconnaissance à 360° que des flammes sortent au rez-de-chaussée, il est évident que la situation a grandement évolué entre l'arrivée sur les lieux de la première autopompe et l'arrivée de la seconde autopompe. A ce moment-là, c'est à lui d'évaluer si la première équipe peut poursuivre sa progression en toute sécurité. Si on revient à l'exemple précédent, ce n'est probablement pas le cas et il est plus prudent de demander à l'équipe d'attaque de battre en retraite. Par la suite, il peut demander aux deux équipes de réaliser ensemble l'attaque intérieure au rez-de-chaussée ou, si cela s'avère trop dangereux, d'adopter un positionnement défensif à l'extérieur.

## 4. Extinction

### 4.1 Première ligne d'attaque

Une première ligne d'attaque peut déjà être établie alors que la reconnaissance est en cours. A cet effet, le chef des opérations peut soit opter pour une ligne HP ou une ligne BP Ø 45. La formation d'une ligne d'attaque peut nécessiter un certain délai. De même, si l'équipe d'attaque doit progresser sous un plafond de fumée, le foyer ne pourra être atteint qu'après un certain temps. Il est en effet important que les gaz de combustion et la fumée soient refroidis en continu. L'équipe d'attaque devra consacrer suffisamment de temps à l'observation de la situation. Le chef de l'équipe d'attaque pourra évaluer

l'efficacité de l'attaque à l'aide de la caméra thermique et pourra, si nécessaire, décider de mettre fin à l'attaque.

#### 4.2 Equipe de backup

L'arrivée de la seconde autopompe sur place signifie que du personnel et des moyens sont disponibles pour entamer les actions suivantes. Après coordination avec le sous-officier de la première équipe sur place, il est possible d'opter pour le placement d'une ligne de back-up en protection de l'équipe d'attaque. Si on utilise le nouveau système d'établissement avec des tuyaux BP en cassettes et en écheveaux, la première autopompe pourra elle-même pourvoir à l'équipe de back-up. Une telle équipe de back-up se positionnera à environ quatre mètres de l'équipe d'attaque et sera aussi en charge du refroidissement des gaz de combustion. Leur mission est de protéger l'équipe d'attaque en sécurisant le chemin de retraite. Si l'incendie se développe rapidement, ils peuvent utiliser leur lance pour couvrir la retraite de l'équipe d'attaque. Pour cette raison, il est mieux que l'équipe de back-up travaille au moyen d'une ligne BP Ø45. Dans un certain nombre de zones de secours, on a défini des couleurs pour distinguer les lignes. A Knokke-Heist, on travaille depuis longtemps déjà avec des lignes d'attaque jaunes et des lignes de back-up bleues. Travailler avec un système de couleur fixe facilite l'évaluation des actions qui sont en cours par les (sous-)officiers arrivant sur place dans un deuxième temps.



**Fig 4.1** Pour le (sous-)officier arrivant sur place dans un deuxième temps, il apparaît évident qu'il y a deux équipes à l'intérieur: une première avec ligne d'attaque jaune et une deuxième avec une ligne de backup bleue (Photo: Jean-Claude Vantorre).

Il est important que l'équipe de back-up soit engagée de manière dynamique. S'il apparaît que l'équipe d'attaque est confrontée à un foyer important, l'équipe de backup interrompra sa fonction de protection le temps nécessaire pour également attaquer le foyer. L'extinction rapide de l'incendie est d'ailleurs la meilleure protection pour les personnes présentes dans l'immeuble, aussi bien pour les pompiers que pour les habitants. Dès le foyer éteint, les conditions à l'intérieur vont s'améliorer: la température dans le volume va se stabiliser voire commencer à diminuer de même que la concentration des gaz de combustion. Un bon exemple d'utilisation de la ligne de back-up en tant que ligne d'attaque supplémentaire est l'incendie de parking souterrain où l'équipe d'attaque est suivie par une équipe de back-up. Si l'équipe d'attaque tombe sur trois véhicules en feu, il est logique que l'équipe de backup progresse et participe également à l'attaque du foyer. L'extinction des trois véhicules par une seule ligne se révélerait en effet trop longue.

### 4.3 Seconde ligne d'attaque

Il existe toutefois des situations où l'équipe d'attaque n'aura pas besoin d'équipe de back-up. Un incendie totalement développé à l'étage en est un bel exemple. Dans une telle situation, un débit élevé est requis afin de pouvoir maîtriser l'incendie. Pour ce faire, on peut demander d'établir une seconde ligne d'attaque. Cette seconde équipe d'attaque sert alors à attaquer le foyer d'incendie tout comme la première équipe. Vu que la première équipe d'attaque est déjà occupée à pratiquer l'extinction du foyer, une grande quantité d'eau sera nécessaire. La plupart du temps, il sera donc opportun d'utiliser une ligne BP Ø45.

Suite à l'évolution des techniques constructives, on rencontre de moins en moins d'incendies pleinement développés. Les pompiers se voient par contre souvent confrontés à un incendie en phase de développement. Dès qu'une équipe doit progresser dans la fumée ou sous un plafond de fumée, il est conseillé de prévoir une ligne back-up avant qu'une seconde ligne d'attaque ne soit formée.

### 4.4 Attaque extérieure

Le niveau des connaissances en matière de comportement du feu et de lutte contre l'incendie ne cesse de s'améliorer chez les pompiers. Il s'agit d'une évolution très positive qui contribue à améliorer la lutte contre l'incendie. Il est de plus en plus fréquent que l'on soit capable d'éteindre les incendies au moyen d'une attaque intérieure. Tout (sous-)officier doit toutefois tenir compte qu'il y a des situations où l'attaque intérieure ne constitue pas une solution adaptée. Parfois, il vaut mieux d'opter pour une stratégie défensive et procéder à une attaque extérieure. La protection des immeubles limitrophes devient alors la priorité numéro un. Il convient également ne pas perdre de vue que le bâtiment pourrait (partiellement) s'effondrer à un certain moment.



**Fig 4.2** Attaque extérieure d'un immeuble totalement en flammes. La stabilité de l'immeuble n'est plus garantie et rien ne peut plus être sauvé.

Il est primordial que le choix d'adopter une stratégie défensive soit clairement communiqué. Il est en effet très dangereux que le personnel de la seconde autopompe décide d'entamer une attaque extérieure défensive alors que le personnel de la première autopompe a opté pour une attaque intérieure offensive. Coordination est ici le maître mot.

## 5. Search & Rescue (Recherche & Sauvetage)

Le sauvetage de personnes constitue une des missions des pompiers. A l'arrivée de la première autopompe sur place, il n'y a pas encore suffisamment de moyens à disposition pour réaliser simultanément l'extinction et le sauvetage. Auparavant, on aurait presque

systématiquement opté pour le sauvetage. A l'époque, les appareils respiratoires à air comprimé n'existaient pas encore et il s'agissait donc d'un choix logique. Lors d'incendies en phase de développement et d'incendies sous-ventilés, ce choix s'avère par contre moins logique. Aux USA, le NIOSH a réalisé un grand nombre d'enquête sur les *Line-of-Duty Deaths (LODD's)*, c'est-à-dire des accidents ayant entraîné la mort de pompiers lors d'intervention. La dernière décennie a fourni un grand nombre d'exemples où un ou plusieurs pompiers ont été surpris par l'évolution du comportement du feu durant les opérations de recherche et y ont malheureusement laissé la vie. La pertinence de l'affirmation '*First, put the fire out*' ('L'extinction d'abord') en est encore renforcée. Il est fort probable que ce principe devienne le standard à l'avenir.

### 5.1 Primary search (Recherche primaire)

En travaillant avec deux autopompes, il est possible d'entamer les actions de recherche de victimes en même temps que les opérations d'extinction. Les pompiers parviennent souvent à sauver des gens lors de ces opérations de recherche. La propagation des fumées constitue toutefois un problème important. C'est la raison pour laquelle une action de recherche doit être effectuée de manière extrêmement systématique. Tout local doit être exploré de façon approfondie. Aux USA, cette première exploration est intitulée '*primary search*'. Une équipe de pompiers entraînés parviendra à explorer relativement vite tous les locaux. Si des victimes sont localisées, il faudra suspendre les opérations de recherche pour les évacuer et éventuellement leur prodiguer d'éventuels soins médicaux en attendant l'arrivée du SMUR. Par la suite, l'exploration peut reprendre. Il est également possible d'engager une autre équipe pour poursuivre les opérations de recherche. Une bonne communication entre les (sous-)officiers est cruciale afin d'éviter que des locaux ne soient oubliés.

### 5.2 Secondary search (Recherche secondaire)

Lors d'un grand incendie d'un immeuble occupé, un officier a commandé qu'on procède à une exploration systématique de l'immeuble. Cinq victimes inconscientes ont été évacuées à l'extérieur, de même que quelques victimes conscientes mais intoxiquées. Trois équipes SMUR sont arrivées sur place pour réanimer les victimes. Le personnel des ambulances appelées en renfort et les pompiers disposant du brevet AMU ont pris en charge les autres victimes. L'officier avait été informé par deux sous-officiers que l'immeuble avait été entièrement exploré. Lors de l'inspection de l'immeuble qu'il a pu effectuer ultérieurement, l'officier a découvert une victime supplémentaire qui a heureusement pu être prise en charge par le SMUR.

Personne n'est parfait et l'erreur est humaine. Les procédures peuvent toutefois fournir une réponse à ce problème. Ce sera certainement le cas dans la situation où on procède à un vrai sauvetage et si les actions de recherche doivent être interrompues pour évacuer une personne à l'extérieur. Le risque existe alors qu'un ou plusieurs espaces ne soient pas correctement explorés. Ce risque est également présent si on procède aux opérations de recherche avec plusieurs équipes. Finalement, il existe encore la possibilité qu'un occupant de l'immeuble tente, dans la fumée, de trouver la sortie par ses propres moyens et perde conscience dans un local qui a déjà été exploré.

Lors d'un incendie d'immeuble, la lutte contre l'incendie et la recherche primaire constituent les deux priorités. La rapidité avec laquelle les deux missions seront

accomplies dépendra des moyens disponibles. Aux USA, une recherche secondaire est exécutée, la '*secondary search*'. Explorer deux fois tous les locaux, permet par conséquent de solutionner le problème susmentionné. Dès que des pompiers peuvent être libérés, par exemple parce que l'incendie est sous contrôle ou éteint, une recherche secondaire peut être entamée. Idéalement, cette recherche est réalisée par une équipe différente de celle qui a réalisé la recherche primaire.

## 6. Ventilation

L'équipe d'attaque peut rencontrer des difficultés à progresser en raison de la chaleur importante et de la fumée. Dans un certain nombre de situations, il sera possible de créer un exutoire en partie haute. On pense ici, par exemple, à une fenêtre à l'étage supérieur ou un exutoire de fumée au sommet de la cage d'escalier. Si on opte pour mettre en œuvre la ventilation, il faudra prévoir une équipe pour veiller à ce qu'un exutoire soit créé. Un ventilateur à pression positive pourra ensuite être positionné au bas du bâtiment.

## 7. Combinaison

Le fait que deux autopompes soient actuellement envoyées simultanément pour un incendie de bâtiment entraîne une difficulté nouvelle à laquelle les pompiers doivent faire face: il faut coopérer le mieux possible. Là où dans le temps il était seulement possible d'accomplir les tâches les unes après les autres, il devient actuellement possible de faire coopérer plusieurs équipes simultanément afin d'obtenir un meilleur résultat. L'officier chef des opérations sera tenu de faire un choix (éventuellement en concertation avec ses sous-officiers). Après la reconnaissance, une première ligne d'attaque sera formée et il faudra ensuite réfléchir à la priorité des missions. Un fait est certain, il est également important pour notre organisation qu'un mot-clé soit défini pour toute option. C'est seulement de cette façon que les (sous-)officiers pourront commander de façon claire à leur personnel les missions à exécuter. La première ligne d'attaque peut être combinée avec une ligne backup, une seconde ligne d'attaque, une action de sauvetage, la ventilation, ... Une parfaite coopération entre les diverses équipes contribuera à ce que nous puissions travailler de manière plus sûre et plus efficace.

## 8. Sources

- [1] *McDonough John, entretiens personnels, 2009-2011*
- [2] *Hartin Ed, entretiens personnels et [www.cfbt-us.com](http://www.cfbt-us.com), 2010-2011*
- [3] *NIOSH, Fire Fighter fatality investigation and prevention program, [www.cdc.gov/niosh/fire](http://www.cdc.gov/niosh/fire)*
- [4] *Vantorre Jean-Claude, Sapeurs-pompiers Knokke-Heist, divers documents et un bon nombre d'entretiens enrichissants, 2007-2011*

Karel Lambert